

# LA VOIX DU NORD

15 avril 2023 – Par Delphine Deslée

## Avec la Rose des vents, «C'est le chantier» à l'école d'archi

Vendredi midi, une salle de cours de l'école d'architecture et de paysage de Lille, basée à Villeneuve-d'Ascq, s'est transformée en salle de spectacle. Trois personnages, trois portraits autour de la ville et la rénovation urbaine.



*Celui qui a assisté à une présentation de projet avec une palanquée de sigles, d'acronymes, de circulaires et de décrets sait. C'est abscons, fouillis, au point de devenir farfelu. Pareil pour une présentation de maquette : le soleil est toujours au firmament, les bonhommes sont minces, cheveux au vent, et les arbres mesurent déjà 5 mètres. Et quand il s'agit de reloger les habitants, on croise souvent une assistante sociale investie d'une mission, au point de s'y perdre parfois. Cette réalité-là, Noémie Rosenblatt, avec sa compagnie du Rouhault, la revisite et la restitue avec finesse.*



*Une salle de cours transformée en salle de spectacle, car cette année encore, la Rose des Vents est nomade.*

La fille de l'urbanisme, le mec de la maquette, la dame de la ville. Trois personnages qui dans les projets de rénovation urbaine ont leur place, leur jargon, leurs travers. La pièce *C'est le chantier*, proposée par la compagnie du Rouhault, s'est posée dans une salle de cours. Le temps du vaste chantier de la Rose des Vents, la scène nationale basée à Villeneuve-d'Ascq, est nomade. Là où les étudiants planchent

habituellement, là, le public avait à voir et à entendre sur la ville un propos plus décalé, poétique même, et surtout très juste.

Les prochaines représentations auront lieu lundi 5 juin à 14 h au Centre social Larc Ensemble, et mardi 6 juin à 18 h 30 à la Maison de quartier Jacques-Brel. Gratuit sur réservation auprès d'Amandine Lesage, alesage@larose.fr

### **Les étudiants et enseignants toujours en lutte**

Depuis un mois, l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, parmi vingt écoles en France, est en lutte. On se souvient du blocage de l'école et du cours symboliquement donné sur les marches de l'Opéra de Lille. Depuis, la pression ne retombe pas, bien au contraire. Les cours ont repris mais des actions sont organisées toutes les semaines. Une réunion avait lieu vendredi au ministère de la Culture avec les directions de toutes les ENSA.

Pendant ce temps, l'école villeneuvoise s'est mobilisée avec une nouvelle action symbolique : une banderole a été accrochée sur la façade avec le slogan « Paysage et architecture au bord de la rupture ». Une prise de parole a eu lieu à la fin de la pièce pour expliquer que le manque de moyens (dotations insuffisantes, défraiements manquants pour faire venir des intervenants, manque de matériel...) pénalise la formation de ces futurs professionnels.